

faites que de viandes d'animaux jeunes; diminuer les sucres, graisses, pâtisseries, chocolat, thé, les boissons alcooliques, vins blancs plutôt que vins rouges dilués dans l'eau; 1-4 d'aliments animaux pour 3-4 d'aliments végétaux, peu d'oeufs lesquels renferment des nucléins et des lécithines), d'hygiène requise (frictions cutanées, exercice modéré), le malade pourra faire une saison dans une station d'eaux. En cas d'uricémie simple, Evian conviendra. Un catarrhe rénal se réclame de Vittel, Contrexéville, Martigny. Si les urines sont très albumineuses. Evian et Vittel sont préférables. Vichy ne sera autorisé qu'en cas d'acidité urinaire considérable; sinon l'alcalinisation urinaire que produisent ces eaux, pourrait amener des dépôts phosphatiques sur les calculs uriques préexistants.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS PAR L'ENÉSOL

Un certain nombre de travaux, en premier lieu des auteurs français, ont démontré la valeur thérapeutique de l'énésol dans le traitement de la syphilis et des affections parasymphilitiques, comme le tabès et la paralysie progressive. M. Fraenkel et Kahn ont traité exclusivement par l'énésol, 29 cas de syphilis avérée. Ils l'ont employé en injections dans la région fessière, aux doses suivantes: au début 1 cc., ensuite 2 cc. par piqûre et par jour. Les injections étaient faites quotidiennement par séries de dix jours, suivies d'une interruption de quelques jours, quatre à cinq habituellement, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la cure.

Des neuf observations qu'ils rapportent, les auteurs constatèrent que les manifestations de la syphilis constitutionnelle ont cédé aux injections d'énésol avec une rapidité quelquefois remarquable. Ceci est vrai aussi bien pour les larges condylomes que pour l'exanthème généralisé; les angines spécifiques ont plusieurs fois résisté plus longtemps à l'action du médicament. L'énésol agit au point de vue thérapeutique aussi bien que le sublimé, avec l'avantage non douteux d'être presque complètement indolore et beaucoup moins toxique. Car tandis que les injections de sublimé provoquent assez fréquemment des affections pénibles et douloureuses de la cavité buccale (gingivite, stomatite), les injections d'énésol n'ont donné lieu que dans quelques cas très rares à une légère inflammation des gencives, rapidement guérie par des attouchements avec une solution d'acide chromique à 5 p. 100. (1)

Le traitement par l'énésol a été poursuivi jusqu'à l'obtention de la réaction de Wassermann négative, suivant en ceci les indications de l'école de Neisser. D'autres cas traités par les frictions ont permis de comparer les deux modes de traitement. Après 30 cc. d'énésol, réaction négative dans deux cas; après 30 à 50 cc., dans 3

cas; après 50 à 70 cc., dans 7 cas; après 70 à 100 cc., dans 4 cas. En tout, sur 29 cas traités par l'énésol, 16 ont donné la réaction négative, soit 55 p. 100.

Sur 112 cas traités avec l'onguent gris: après 200 gr., réaction négative dans 38 cas; après 300 grammes, dans 9 cas; soit 47 cas ou 42 p. 100.

Il s'ensuit qu'en présence de la même durée du traitement, la réaction de Wassermann devient négative dans un plus grand nombre de cas avec l'énésol.

Dans 3 cas, où après l'emploi de 300 gr. d'onguent gris, la réaction n'était pas devenue négative, et dans un autre cas après 350 grammes, on a obtenu un Wassermann négatif après avoir fait à chacun de ces deux malades 20 injections d'énésol.

Enfin il faut mentionner l'amélioration de l'état général des malades et l'augmentation du poids qui a été, sauf quelques exceptions, de plusieurs kilos, fait à attribuer à l'action de l'arsenic contenu dans ce produit.

Par les Drs C. Fraenkel et J. Hahn (*Medizinische Klinik*, No 7, 1910).

LE BAUME DU PÉROU COMME ANTISEPTIQUE NASAL

L'auteur conseille la formule suivante:

Baume du Pérou, 0 gr. 75.

Lanoline, 5 gr.

Vaseline, 10 gr.

F. S. A. dans un tube d'étain.

Employée dès le début du rhume, au moment où l'on se sent pris par l'arrière-nez, cette pommade est capable de faire avorter le coryza. Elle peut être utilisée dans le coryza chronique simple, dans la rhinite atrophique ozénateuse, la sensibilité de la pituitaire est alors très émue et permet d'augmenter la dose du médicament.

Le sujet, couché à plat sur le dos, introduit dans une narine l'extrémité du tube de pommade et pousse doucement; il reste étendu, en renflant, par petits coups, jusqu'à ce que la pommade tombe dans l'arrière-gorge; il se relève alors, crache l'excès de pommade et souvent en même temps une mucosité adhérente de son rhinopharynx.

Par Bourgeois (*Le Progrès médical*, 29 janvier 1910).

(1) Spécifiez les "Ampoules Nova" d'Enésol, les moins douloureuses et les plus effectives.